

■ **Kenneth White**

**Ouvrages récemment parus...**

*Open World, The Collected Poems 1960–2000*, Polygon, Edinburgh, 2003.

*Geopoetics – Place, Culture, World*, Alba Editions, Edinburgh, 2003.

*Poétique de la montagne*, Éditions du héron, collection Latitudes, Bruxelles, 2003.

*Architecture & géopoétique – Du palais des Doges à une isba en Sibérie*, Éditions du héron, collection Latitudes, Bruxelles, 2004.

**Préfaces, articles & entretiens...**

*Le Champ du grand travail*, entretiens avec Claude Fintz, Didier Devillez Éditeur, Bruxelles, 2003.

« New Cultural perspectives : Geopoetics », article in *Saltire Review*, automne 2003, Edimburgh.

« Sur la Route des stèles », article sur Segalen ; « Dans les hautes terres mongoles », article sur Bouillane de Lacoste, in l'ouvrage collectif *La grande Aventure*, Éditions Iconoclaste, Paris, 2003.

**... en cours de parution**

« Élisée Reclus, anarcho-géographe », préface à *Élisée Reclus ou La passion du monde*, Éditions du Sextant, Paris.

« Letters from Emptiness », article in *Dharma Life Magazine*, n°21, Manchester.

## ■ **Ouvrages récents à références géopoétiques**

Jean-Paul Loubes, *Voyage dans la Chine des cavernes*, avec des photographies de Serge Sibert, Éditions Arthaud, Paris, 2003.  
*L'Espace en toutes lettres*, sous la direction de Rachel Bouvet et Basma El Omari, Édition Nota bene, Montréal, 2003.  
*Goéland n° 1*, sous la direction de Jean-Paul Loubes, Centre géopoétique d'Aquitaine, Bordeaux, 2003.

## ■ **Les Éditions du héron**

### **Collection Pérégrins**

Laurent Margantin, *Venir au vent*, 2004.  
Lionel Seppoloni, *Le Grillon de l'automne*, 2004.  
Paul Mathieu, *Ter*, 2004.

### **Collection Lieux dits**


N°2 – automne 2003.

## ■ **Travaux universitaires en cours**

*Vers l'interprétation géopoétique des logiques à l'œuvre dans l'espace ouvert*, Alexandre Gillet, thèse, directeur de recherche : Bertrand Lévy, Université de Genève, Département de géographie.

« Fondamentalement, ce travail a pour but d'approcher le formidable potentiel géographique d'un repère apparemment anodin : le cairn. Il s'inscrit dans le champ *relié* de la géographie humaniste et de la géopoétique. L'hypothèse initiant ce travail fut la suivante : le cairn paraît explorer un rapport au lieu, à l'espace, qui serait moins de l'ordre de la territorialisation que de celui du passage, médiateur alors non tant à une réappropriation de l'espace qu'à un *faire de l'espace*, à un *s'espacer*. C'est aussi un travail sur le *marcher* et sur son potentiel nomadisant. Cette dernière idée refermerait la dichotomie entre sédentaire et nomade, car, en considérant la marche comme une forme non-exclusive de nomadisme, on réintroduit un rapport à





l'espace qui ne soit pas de confrontation mais bien de séduction. *L'espace ouvert*, ou autrement dit l'espace géopoétique est celui qui contiendra ces tentatives et cheminements. »

*La culture littorale, une singularité géopoétique*, Adrienne Luce, maîtrise, directeur de recherche : Michaël La Chance, Université du Québec à Chicoutimi (UQUAC), Département théorie et histoire de l'art.

« L'énergie interne, magmatique, de ma recherche est la littoralité, une culture de l'interaction et de la transmutation. Le littoral est pour moi un lieu privilégié pour observer une sorte de concentration, d'intensification du temps, de l'espace et des éléments. Cette recherche s'appuie tout d'abord sur la théorie de la géopoétique de Kenneth White. Je rejoindrai, à travers une installation, cette dimension géopoétique. »

*La nouvelle rationalité ouverte et plurielle chez Gaston Bachelard. Lecture, interprétation et enjeux pour la culture contemporaine*, Julien Lamy, thèse, directeur de recherche : Jean-Jacques Wunenburger, Université de Lyon, Département de philosophie.

« Si Bachelard semble rigide sur la distribution disjonctive de son oeuvre en philosophie des sciences et philosophie poétique, nous pensons qu'il s'agit là d'un stéréotype bachelardien susceptible d'être repensé dans la perspective d'une rationalité ouverte, plurielle et intégrative. Nous interpréterons ainsi les marges instables de l'opposition raison/imagination et les schèmes qui orientent le penser bachelardien dans le sens d'une pensée *multipolaire*. Nous *déplierons* ensuite ces *réflexions régionales* dans l'espace plus vaste de ce que Kenneth White nomme *culturalanalyse* et *géopoétique*. Il sera question de dépassements-déplacements des frontières disciplinaires figées et de l'ouverture d'un espace pour la culture contemporaine. C'est tout l'enjeu de notre travail, car à un réel feuilleté répond une rationalité culturelle pluralisée et nomade, animée pour un dialogue sans cesse renouvelé avec l'expérience du dehors, et qui s'éduque indéfiniment dans une dynamique en cercles concentriques intégrateurs. »